

vaut-il la peine qu'on débourse des sommes fabuleuses pour ce pont? C'est douteux. Mais enfin, Québec veut avoir son pont; il croit que tous les avantages du monde lui arriveront par ce pont; soit. De grâce cependant qu'on examine la question sous toutes ses faces et qu'on se décide *après* et non *avant* mûre réflexion. Il semble peu probable, du reste, que le gouvernement fédéral veuille se prêter à ce plan et le Grand-Tronc, sans doute, ne sera pas lent à mettre des bâtons dans les roues.

Nos chambres sont à la veille de se réunir; il y a tout à espérer qu'elles feront de la besogne utile à la province et non à telle ou telle fraction.

La minorité anglaise ne paraît pas se résigner facilement à son sort; elle ne veut pas comprendre que si l'on respecte ses droits, on ne peut songer à lui passer toutes ses fantaisies. Elle trouve étrange de n'avoir d'autre représentant dans le cabinet qu'un ministre sans portefeuille; si elle s'examinait la conscience elle trouverait peut-être à qui la faute. Si un résultat semblable se produit un de ces jours dans l'administration municipale de la ville de Montréal, la population anglaise n'aura à blâmer que les fanatiques dont elle se laisse dominer, ainsi que l'ont prouvé des faits très récents.

D. C.